

RAPPORT MORAL – AG FREISSINIÈRES BRIANCON QUEYRAS 2022

Sylvie nous a fait un compte rendu très complet des activités de l'Eglise, je vais essayer de ne pas être trop longue.

1/ Vous rappeler que la première moitié de l'année 2021 a été marquée par le Covid, avec l'autorisation de pratiquer les cultes et les études bibliques, mais avec un couvre-feu. Ce qui était déjà un mieux par rapport à l'année précédente, mais qui nous a restreint à rester entre nous, sans plus de liens œcuméniques, et très peu de liens avec l'Eglise plus vaste, niveau régional ou national. Personnellement, je me suis sentie très isolée au niveau du travail – en plus de la vie familiale et personnelle.

J'ai donc vécu avec beaucoup de joie une certaine reprise, déjà à l'été, notamment avec la session d'études bibliques Bible en Montagne, à Vars, qui avait dû être supprimée l'année précédente et que nous avons lancée un peu au dernier moment. 30 à 40 personnes d'un peu partout en France nous ont donné une bouffée d'oxygène, grâce aussi au pasteur François Vouga et aux belles balades en montagne. Puis l'été nous a permis de nous rassembler en plein air, et le pass sanitaire quasiment obligatoire a permis de prendre, dès septembre, presque « la vie d'avant », en tout cas sur le plan de la paroisse. Joie de s'ouvrir à d'autres rencontres que seulement le petit club interne, avec toujours le risque de l'entre-soi qui nous guette. Les contacts ont repris avec les uns et les autres, les synodes ont repris « en vrai » et non plus en visio, etc, etc.

Et les paroissiens aussi ont retrouvé leurs activités de la « vie d'avant », pour beaucoup d'entre eux, avec leurs diverses activités.

2/ Mais par-delà la vie d'Eglise telle que nous la connaissions avant et telle que nous l'avons retrouvée, se pose la question de la vie d'Eglise **d'après**. En effet, vous le savez, vous le voyez, les paroissiens vieillissent, évidemment. De nombreux décès nous ont affectés aussi bien l'année dernière que déjà cette année. Des personnes ne fréquentent plus les activités d'Eglise car à partir d'un certain âge, tout

déplacement devient compliqué, et les problèmes de santé n'arrangent rien.

Alors comment allons-nous continuer d'annoncer l'Évangile ? Car c'est cela notre mission : annoncer l'Évangile ; ce n'est pas l'entretien d'un petit club ou d'une amicale des protestants. La mission d'une Église, c'est l'annonce de l'évangile à ceux qui ne l'ont pas ou peu entendu ; c'est l'accompagnement des personnes qui débutent sur le chemin de la foi, les nouveaux arrivants, ou les nouveaux dans la foi ; c'est l'annonce de l'évangile en paroles, certes, mais aussi en actes, avec une solidarité, une fraternité visible et palpable envers les publics les plus fragilisés de notre société.

Comment allons-nous annoncer l'évangile dans l'avenir, dans les 5 ans qui viennent, et au-delà ? Comment allons-nous faire ? Sous quelles modalités ?

C'est maintenant qu'il faut y réfléchir sérieusement, à partir non pas de l'Église d'avant, mais de l'Église pour demain. Il ne s'agit pas de vouloir pérenniser l'Église de notre enfance, il s'agit d'envisager **comment nos enfants voudront vivre l'Église.** Ce qui est très différent.

Nous avons des atouts en FBQ : nous avons les fêtes d'été, qui rassemblent des personnes de tous horizons et de tous âges – nous avons aussi la possibilité de créer des événements, comme la célébration pour la Création qui a eu lieu à Savines le Lac, rassemblant 70 personnes environ pour la première fois autour de la thématique de la protection de la Création de notre Seigneur, notre environnement écologique ; nous avons la possibilité de nous faire entendre à la radio ; également, nous avons proposé, plutôt que des cultes maisons qui nous maintiennent dans l'entre-soi, nous proposons des balades éco-spirituelles, où l'on peut inviter ses voisins, ses amis, ses enfants... nous proposons aussi des partages autour d'un film, là aussi, une entrée plus facile que d'inviter quelqu'un à un culte directement. Encore faut-il que nous ayons l'audace d'inviter autour de nous...

Comme atouts, nous avons un site Internet et quelqu'un qui le met à jour très régulièrement, qui est motivé et de bon conseil. Aujourd'hui, nous entendons dire par les jeunes qui viennent à notre rencontre, que leur chemin spirituel se fait en grande partie sur Internet. C'est comme cela. Que cela nous plaise ou non, c'est comme cela. C'est pourquoi il nous faut être moteurs dans ce domaine, faire des propositions, etc. peut-être être présents sur les réseaux sociaux, et du coup, comment ?

Nous avons aussi comme atout des personnes qui sont de bonne volonté et qui essaient d'ouvrir nos rencontres à d'autres que toujours le même petit noyau, je pense au petit groupe œcuménique de l'embrunais qui a démarré une réflexion sur la sauvegarde de la création, la dimension d'écologie spirituelle, avec le souhait d'être visible sur la cité, par des actions, des conférences, etc

3/ Par contre, dans les points faibles, notre CP est vraiment tout petit (6 personnes concrètement), et vieillissant aussi. Restera-t-il encore des CP dans deux ans ; ils sont déjà à la moitié de leur mandat aujourd'hui ? Des personnes de bonne volonté dans la paroisse, il y en a, mais entrer au CP est un pas à franchir qui en décourage plus d'un, et je les comprends. Ces structures, 1 CP par église locale, une AG par église locale, avec toute la paperasserie et les tracasseries administratives et structurelles, sont-elles encore adaptées de nos jours ? faut-il autant de structure ? Au service de qui sommes-nous ?

Etre au service d'une structure, c'est comme être au service de ces choses dont on nous parle dans l'Ancien Testament, vous savez, ces morceaux de bois qui ont des yeux et ne voient pas, ont des oreilles et n'entendent pas, ont une bouche et ne parlent pas. Et ceux qui les adorent finissent par leur ressembler.

Etre Eglise, être membre d'Eglise, ce n'est pas être au service d'une structure. C'est être au service de **Christ : Christ, c'est la Vie, l'Ouverture, l'Entraide, le Partage, la Solidarité, la Consolation, la Confiance**, etc. Alors oui, il faut un minimum de structures, mais justement, un minimum, et avec une grande souplesse. Aujourd'hui, la structure est trop lourde pour nous, par rapport au nombre de personnes – et le même problème existe dans de nombreuses autres

paroisses. Il faudra donc réfléchir, sûrement avec l'aide de la Région, à cette question des structures pour essayer de l'alléger le plus possible.

Autre changement auquel nous assistons : Les lieux de fréquentation des cultes ; eux aussi changent. Ca aussi, que cela nous plaise ou pas, c'est comme ça. Le lieu qui bouge aujourd'hui, qui accueille de nouveaux venus, qui vit dans une certaine dynamique, c'est l'embrunais. C'est ainsi. Les choses changent, les gens déménagent, et quand ils arrivent dans les hautes alpes, nous constatons qu'ils arrivent plus souvent autour de l'embrunais. Or nous n'y avons aucun lieu de culte et y sommes quasiment invisibles. Alors, comment remédier à cela ? Faut-il déménager le presbytère à Embrun pour soutenir ce petit noyau émergent ? Faut-il louer ou acheter un petit local en centre ville pour être bien visible et proposer des activités diversifiées, quitte à diminuer d'autres choses ailleurs ? Nous avons une grande chance aussi, c'est que la paroisse n'a pas de difficulté financière et a déjà de quoi investir, elle en aura encore plus quand la maison des Ribes sera vendu. Il faudra alors bien réfléchir sur l'utilisation à faire de cet argent.

Nous avons aussi un très beau lieu auquel nous tenons, c'est Pallon. Pallon, ce n'est pas qu'un lieu de culte central. C'est une maison ; une maison qui peut accueillir une trentaine de personnes et même un petit appartement tout en haut. Quelle orientation, en tant qu'Eglise (je dis bien : en tant qu'Eglise) souhaitons-nous donner à cette maison de Pallon ? Actuellement, nous avons accepté d'y loger un couple de paroissiens du sud (gros soucis de santé de leur fille, accueillie à Chantoiseau, cela se passe extrêmement bien pour elle, ils considèrent ce qui se passe pour leur fille comme un « miracle », grâce aussi au fait de pouvoir être logés près d'elles pour les quelques mois de son séjour ; grands remerciements de leur part à notre Eglise. Pourquoi pas envisager de proposer, en lien avec Chantoiseau, peut-être en parler à François Bach, de proposer un hébergement à des accompagnants de personnes hospitalisées à Chantoiseau ? Peut-être louer l'appartement du haut à l'année pour y mettre une personne qui pourrait gérer le lieu

et l'entretien du terrain. Là aussi, il faut réfléchir. Pas seulement le CP est concerné. **Toute personne de bonne volonté qui souhaite réfléchir**, qu'elle se signale, nous avons besoin de personnes qui ont des idées et une capacité de réflexion, un enthousiasme, un désir. Je pense que nous devons organiser une sorte de « journée citoyenne », une journée rassemblant les personnes souhaitant réfléchir à des propositions sur le projet de vie de l'Eglise, pour que le CP ne soit pas seul à réfléchir et à se positionner.

Après quoi, il faudra que le CP se positionne et vous soumette des propositions.

Mais d'abord, l'essentiel, c'est d'y croire. Car si l'on ne croit pas à un avenir pour la paroisse, à une possible continuation de l'annonce de l'évangile, si l'on n'y croit pas, rien ne bougera, rien ne changera, et ça mourra bien tranquillement, bien sûrement.

Voilà, la balle est dans votre camp, Conseil Presbytéral, Assemblée Générale, la balle est dans *votre* camp. Pour vous accompagner, vous pourrez compter sur moi, en tout cas pour les 2 ans qui viennent, à condition qu'il y ait de la motivation et de la volonté. A condition d'y croire. Et donc, de croire en Christ.

Merci pour votre attention.